

Assemblée Générale Ordinaire de Enfants de Tchernobyl Belarus

Fondation pour le Progrès de l'Homme, 38 rue St Sabin (75010), 17 novembre 2018, 14h - 19h

Rapport Moral du président de l'association

Notre association a vécu une année exceptionnelle, une année où s'est notamment réalisée une décision prise après la diffusion le 26 avril 2016 du film « *Tchernobyl, Fukushima : vivre avec* » par la chaîne franco-allemande ARTE à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de l'accident de Tchernobyl. Il s'agissait de rétablir la vérité sur la vie dans les territoires contaminés par les retombées radioactives, une vie que ce film présentait comme ne manquant finalement pas tant que cela d'attraits...

L'entreprise a mobilisé beaucoup de concours dont témoigne le générique de fin du film-réponse de ETB : « *Tchernobyl, le Monde d'Après* ». L'année dernière une maquette du film, montée "à la hache", avait été présentée dans le cadre du séminaire de Villarceaux. Sa finalisation a demandé beaucoup de travail pour établir un découpage précis des séquences en russe, les sous-titrages et l'amélioration de la bande son. Les réactions après les premières projections en avril, à Caen, Mayenne et Paris incitaient à reprendre à la marge le montage et une version réduite à 85 mn a remplacé fin mai la version initiale de 90 mn.

Une vingtaine de projections ont déjà eu lieu, la plupart dans le circuit commercial des exploitants de salle. Une demi-douzaine sont programmées ou envisagées d'ici la fin de l'année et le mois d'avril prochain. Avec Michel Hugot, notre webmaster, nous sommes en train de préparer une version internationale multilingue qui sera disponible sur DVD. Quatre choix de versions originales sous-titrées sont d'ores et déjà intégrables : le français, le russe, l'anglais et un sous-titrage intégral en français pour les sourds et mal-entendants. Une cinquième traduction en portugais du Brésil est quasiment terminée, qui viendra enrichir la liste. Les futures traductions espérées, en allemand par exemple, seront intégrées plus tard dans une nouvelle version du DVD. Ainsi, le projet conçu fin avril 2016 aboutira-t-il sous peu à mettre sur le marché un document synthétique et concret de la vie réelle dans le monde d'après Tchernobyl, un outil pour argumenter contre le déni officiel des conséquences sanitaires de l'accident et prendre conscience du désordre global qu'un tel désastre instaure dans l'environnement, dans la vie des gens, et dans les activités économiques et sociales.

Revenons au proche passé. Le film a suscité un élan évident. Toutes les projections, sauf celle du lancement à Paris, ont résulté d'initiatives de personnes adhérentes à l'association ou d'organisations avec lesquelles nous avons établi des liens dans le passé, ou à cette occasion. Voilà un encouragement pour continuer à aller de l'avant et à suivre l'évolution de la situation sanitaire dans les territoires touchés par Tchernobyl. Car les témoignages reçus lors du tournage sur place en juillet 2016 et des données statistiques communiquées en décembre 2017 par le Dr Galina Bandazhevskaya et en avril lors de la venue d'Alexey Nesterenko, Tatiana Kotlobaï et Liliya Bovkunovich pour le lancement du film montrent qu'un problème majeur nous avait échappé : le nombre anormalement élevé de malformations congénitales dont l'origine "exposition du fœtus aux rayonnements ionisants" peut raisonnablement être suspectée. Ces malformations sont évidemment une cause importante de la dégradation continue de l'état de santé des enfants. Il faut trouver le moyen d'en limiter la prévalence.

Nous en avons discuté ces deux derniers jours avec Alexey Nesterenko, sur la base d'un texte

préliminaire qu'Anastasiya Bortnik avait rapidement traduit en russe à son intention (Anastasiya est la femme de Benjamin Vautrin qui a participé aux travaux de préparation du film d'ETB, notamment en traduisant en français les notes de la cellule du KGB de Tchernobyl et dans l'établissement du sous-titrage en russe). Il s'agira d'ajouter ce nouvel objectif, la protection radiologique des fœtus, à notre collaboration et d'associer des scientifiques comme le Pr Roza Goncharova du laboratoire de sûreté génétique de l'Académie des Sciences du Belarus à l'analyse des causes de l'augmentation des malformations congénitales au sein de la troisième génération post-Tchernobyl. Car Tchernobyl est un arbre qui pousse, disait notre grand ami Alexey Yablokov, décédé au début de cette année après toute une vie consacrée à la protection de l'environnement et de la population de son pays. Eminent académicien et ex-conseiller du Président Boris Eltsine, il a donné l'exemple d'une moralité scientifique et d'une grandeur d'âme absolument exceptionnelles.

Nous avons aussi à regretter le décès de Jean Monestier qui aura survécu à une pénible affection génétique déclarée il y a quelques années, juste assez de temps pour se réjouir de l'apport crucial à « *Tchernobyl, le Monde d'Après* » de son enregistrement intégral du colloque « *Vivre Tchernobyl* » qui avait eu lieu en mai 2005 à Lyon. Nous avons en effet fait bénéficier le film d'ETB d'extraits des interventions lors de ce colloque de Vassily Nesterenko (trois mois avant son décès), de Tatiana Kotlobaï, de Roza Goncharovich et d'Alexey Yablokov. L'an dernier, bien que très diminué et quasi invalide, Jean avait pris sur lui de venir à Villarceaux pour nous honorer de sa présence et de sa participation passionnée à nos échanges. Je tiens ici à lui rendre hommage. Je n'ai pas connu de personne aussi intensément engagée et désintéressée. Il est mort pauvre car il était tout sauf un homme d'argent et le peu qui lui restait, il l'a légué à Enfants de Tchernobyl Belarus, l'association qui nous réunit aujourd'hui.

Les quatre derniers bulletins N°33 à 36, que vous avez tous reçus, rendent compte de toutes les activités de l'association et de l'action de Belrad depuis la dernière Assemblée Générale du 18 novembre 2017. Pour ménager le plus de temps possible à nos échanges, je ne vais pas entrer dans leurs détails. Ce ne serait que redites et paraphrases.

L'équipage, le Conseil d'Administration de ETB, reste plus que jamais à la manœuvre. Wladimir Tchertkoff, fondateur et pilier de notre association, est pour la première fois absent lors d'une Assemblée Générale. Il nous a fait savoir qu'il souffre d'une affection, heureusement guérissable, qui nécessite des soins trop contraignants pour entreprendre le long voyage d'Origlio à Paris. Nous souhaitons tous à ce grand ami de se rétablir rapidement et nous lui donnons rendez-vous au plus tard l'an prochain. Le temps qui passe rend de plus en plus ardu l'entretien de la mémoire de Tchernobyl et la perception de l'aggravation continue de son héritage. Michel Fernex, autre fondateur et mon prédécesseur à la fonction de président de l'association, est trop fatigué pour être des nôtres. Mes pensées vont vers lui car il aurait été ravi de constater que nous tenons le cap et j'aurais personnellement été si heureux de l'avoir parmi nous en ce jour.

Nous avons à surmonter les « *fake news* » des institutions internationales d'une prétendue protection radiologique et la reprise de leurs messages d'autorité par l'immense majorité des *media* et relais vers

l'opinion. Chacune et chacun de vous, chers adhérents et soutiens de notre action, est concerné. Contribuer à faire connaître le travail de l'association, à faire profiter localement la population des informations que nous proposons lors de projections et de débats, à sensibiliser les esprits au devoir moral et humanitaire d'apporter financements et raisons d'espérer à l'équipe de Belrad et aux personnes que nous aidons à vivre et travailler au Belarus, voilà les objectifs qu'au nom de notre Conseil d'Administration, je vous invite à faire vôtre en prenant toutes les initiatives qui iraient dans ce sens. A titre d'exemple, et ce sera en quelque sorte la conclusion de ce rapport, j'aimerais distinguer la formidable idée de deux de nos plus fidèles soutiens : pour la troisième fois ils ont organisé en août dernier ce qu'ils appellent « *une fête qui a du sens* ». Son succès a été deux fois plus grand que celle de l'an dernier : 140 personnes avaient répondu à l'invitation de partager une sorte de banquet gastronomique quasi entièrement préparé sur place en famille et avec l'aide de proches et d'amis et en grande partie à base des produits de leur potager. Ce banquet a été précédé d'une projection de « *Tchernobyl, le Monde d'Après* ». D'enrichissants échanges et prises de contact prometteuses s'en sont suivis. Cette fête a permis de collecter plus de 5 500 €, ce qui signifie que les invités ont versé en moyenne chacun presque le double du prix demandé pour le repas. Une opération bien pensée et méticuleusement préparée a ainsi profité, oh combien, à soutenir et faire connaître la protection apportée par Belrad aux enfants de Tchernobyl.

Yves Lenoir